Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 38 (1945)

Heft: 2

Artikel: Bericht der Schweizerischen Palaeontologischen Gesellschaft : 24. Jahresversammlung : Sonntag, den 2. September 1945 in Freiburg

Autor: [s.n.]

Kapitel: B: Geschäftliche Sitzung

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-160642

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bericht
der Schweizerischen Palaeontologischen Gesellschaft.
24. Jahresversammlung.

Sonntag, den 2. September 1945 in Freiburg.

A. Bericht des Vorstandes über das Jahr 1944/45.

Dank den Bemühungen des Zentralvorstandes der S.N.G. ist es gelungen, die Bundessubvention für das Jahr 1945 von Fr. 1000.— auf Fr. 1500.— zu erhöhen; der Betrag ist bereits ausbezahlt worden. Die gleiche Summe steht auch für die folgenden Jahre in Aussicht. Sie ist laut Verfügung vom Eidgenössischen Departement des Innern ausschliesslich zur Finanzierung von wissenschaftlichen Publikationen zu verwenden. Die Schweizerische Geologische Gesellschaft hat uns als Subvention zum Druck des Jahresberichtes wiederum Fr. 300.— zukommen lassen.

Der Mitgliederbestand betrug am 31. Dezember 52.

Die Jahresrechnung pro 1944 schliesst bei Fr. 5114.95 Einnahmen und Fr. 1183.50 Ausgaben mit einem Aktivsaldo von Fr. 3931.45. Die Druckkostenbeiträge der Autoren, für welche die Rechnungen erst 1945 verschickt werden konnten, belaufen sich auf Fr. 305.—. Die Herren Prof. Reichel und Prof. Vonderschmitt haben die Rechnung geprüft und richtig befunden.

Vom Zinsertrag des A. Tobler-Fond standen der S.P.G. am 31. Dezember 1945 Fr. 5503.85 zur Verfügung, von denen Fr. 4600.— bereits für die Publikationen der Herren Reichel und Wirz bestimmt sind.

Herr Prof. Peyer hat am 25. Juli 1945 seinen 60. Geburtstag gefeiert. Zu diesem Anlass entbot ihm der Präsident die Glückwünsche unserer Vereinigung.

Der Präsident der S.P.G.:
J. Kälin.

B. Geschäftliche Sitzung.

Der Präsident verliest den Bericht des Vorstandes und referiert an Stelle des erkrankten Kassiers provisorisch über die Rechnung pro 1944.

Prof. Reichel bestätigt den Bericht der Rechnungsrevisoren, worauf die Rechnung für das Jahr 1944 genehmigt wird.

An Stelle des zurücktretenden Prof. Vonderschmitt wird Dr. Hürzeler zum Rechnungsrevisor bestellt.

Der Jahresbeitrag wird wie bisher auf Fr. 15.— (Fr. 10.— für die Mitglieder der S.N.G.) festgesetzt.

Als Vertreter der Schweizerischen Palaeontologischen Gesellschaft zum bevorstehenden, von der « Association Française pour l'Avancement des Siences » veranstalteten « Congrès de la Victoire » wird Prof. PEYER gewählt.

Die Gesellschaft beschließt, dass „die das Übliche nicht übersteigenden Kosten für Illustrationen der Mitteilungen an der Jahresversammlung" von der Gesellschaftskasse zu tragen sind.

---

1. — MANFRED REICHEL (Bâle): **Sur quelques foraminifères nouveaux du Permien méditerranéen.** Avec 1 planche (XIX) et 44 figures dans le texte.

Nos connaissances sur la microfaune du Paléozoïque supérieur de l'Europe orientale et de l'Asie mineure sont encore très lacuneuses. Bien que la présence de dépôts de cet âge ait été depuis longtemps signalée en Grèce, en Anatolie et à l'Ile de Chypre, il n'existe encore que peu de travaux sur les foraminifères qu'ils renferment. Pour l'Anatolie cependant — dont nous ne nous occuperons pas ici — les mémoires récents de A. S. ERK (litt. 11) et de R. CIRY (litt. 3) nous ont fait connaître d'admirables faunes de Fusulinidés. Mais en ce qui concerne le Permo-carbonifère de la Grèce et des îles de la mer Egée, la seule étude micropaléontologique parue jusqu'à ce jour est la brève notice d'OZAWA et TOBLER (litt. 21), contenant la description sommaire des Fusulinidés de la brèche permienne de Pesulia, dans l'île de Kato Kupho (Cyclades) et de ceux des calcaires à Vermiporelles de l'Ile d'Hydra.

En vue de l'étude stratigraphique d'ensemble qu'il fait paraître dans le présent fascicule (litt. 27), le prof. CARL RENZ nous a confié l'examen micropaléontologique d'une importante collection de roches à Fusulinidés, récoltées par lui en Attique, dans les îles égéennes et dans celle de Chypre. Nous tenons à remercier ici notre vénéré collègue de ce qu'il ait bien voulu nous inviter à collaborer à son ouvrage et nous ait ainsi donné l'occasion d'étudier des microfaunes permo-carbonifères d'une admirable richesse. Dans le présent travail, nous ne nous occuperons que des petits foraminifères qu'elles renferment et particulièrement de ceux qui nous ont paru représenter des genres nouveaux ou non encore signalés dans le domaine méditerranéen.

Il s'agit uniquement de roches dures dont il n'était pas possible de dégager les foraminifères sans les détruire. Nous n'avons donc pu les étudier qu'en lames minces. Les diagnoses d'espèces et de genres nouveaux que nous allons donner ne se basent que sur des sections. Pour quelques formes rares, il nous manque encore la coupe orientée, celle qui passe par le plan de symétrie, ou par le plus grand axe de la coquille. On trouvera peut-être qu'il est osé de créer des espèces et même des genres sur des documents aussi fragmentaires. Nous ne l'avons fait, cependant, que lorsqu'il s'agissait de formes d'aspect tout à fait insolite (voir p. ex. *Gourisina* et *Olympina* p. 540) dont les coupes ne se laissaient attribuer à aucun type connu. D'autre part, en raison de l'intérêt stratigraphique qu'ils pouvaient présenter, il semblait justifié de donner un nom même aux foraminifères dont les sections ne permettaient pas encore la restauration complète.

Notre procédé d'étude est simple. Nous avons dessiné au microscope à projection le plus grand nombre possible de coupes et cherché ensuite à reconstruire en 3 dimensions l'aspect des foraminifères auxquels elles appartiennent. La restauration que l'on obtient ainsi a l'inconvénient d'être basée sur des individus